

POUR LES ACHETEURS

La hausse des prix sur la plupart, pour ne pas dire sur la totalité des articles du commerce, nous a fait dire bien des fois, depuis un an, à nos lecteurs d'être prudents dans leurs achats et de ne pas s'approvisionner en excès de leurs besoins raisonnables.

En effet, quand les prix ont été surélevés à l'extrême et que la spéculation n'est pas étrangère à la hausse, une réaction ne tarde pas à se produire.

La spéculation n'est d'ailleurs, pour ainsi dire, jamais étrangère à une hausse sensible, aussi faut-il redoubler de prudence dans les achats quand les prix s'élèvent par bonds, comme ils l'ont fait dernièrement pour bon nombre de produits manufacturés.

Certaines industries produisent, grâce à un outillage des plus perfectionné et à des moyens puissants d'action des quantités énormes de marchandises dans un espace de temps relativement court. Dès que la hausse commence à se faire jour sur la matière première et qu'il existe des prévisions de hausse nouvelle, les manufactures produisent à force, développent toutes leurs puissances de fabrication et arrivent aisément à s'encombrer de marchandises qu'il faut ensuite écouler.

Au Canada, certaines industries sont très développées, trop peut-être pour les ressources d'écoulement que leur offre un marché qui ne compte guère plus de cinq millions d'âmes. Elles n'ont pas même la ressource d'écouler leur excès de fabrication sur le marché voisin, puisque les Etats-Unis viennent déjà faire concurrence à nos industriels sur leur propre marché.

De sorte que, bien souvent, les manufacturiers des Etats-Unis sont à même de jeter la perturbation dans certaines de nos industries.

Nous en avons dit quelques mots dans notre dernier numéro, au sujet de la fermeture d'une douzaine d'usines dépendant de l'American Steel and Wire Co.

Ce que nous voulons établir en revenant sur ce sujet, c'est que par le fait de la surproduction qui accompagne ou suit une hausse, il n'y a pas de sécurité pour le marchand qui s'approvisionne fortement et pour un long temps.

Ainsi, pour préciser, nous avons, il y a une couple de mois déjà, signalé l'erreur de ceux qui, à chaque hausse convenable, se croyaient sur le bon côté en augmentant leur approvisionnement de clous et nous expliquions pourquoi les prix ne pouvaient se maintenir longtemps au diapason où la spéculation les avait portés, malgré le désir que pouvaient avoir les manufacturiers de protéger leurs acheteurs.

Il était impossible de préciser l'époque à laquelle commencerait la baisse, cependant elle est arrivée et plus vite qu'on ne pouvait le prévoir.

Ceux qui ont de forts stocks et qui ont fourni ces stocks alors que la hausse était déjà accentuée regretteront de ne pas avoir suivi la politique d'expectative qui s'impose toujours quand un article a été poussé loin à la hausse.

— On fait fondre dans 40 parties d'eau : 2 parties de suif 1 partie d'alun, on y ajoute 2 parties d'huile de lin; on mélange bien le tout et on applique au pinceau. Cet enduit assouplit et rend imperméables les tabliers de voitures.

— On fait fondre 3 parties de savon blanc dans une partie d'huile de palme; on y ajoute 4 parties d'ammoniaque et une partie de tanin, celui-ci a été dissous à l'avance dans son poids d'eau bouillante. On fait ainsi une pommade qui se conserve dans des pots en terre et qui est excellente pour l'entretien des harnais.